

Le CIO fête son centenaire!

Autor(en): **Nyffenegger, Eveline**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **51 (1994)**

Heft 7

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le CIO fête son centenaire!

Eveline Nyffenegger

La cérémonie

Le Comité international olympique (CIO) a fêté ses 100 ans d'existence le 23 juin dernier dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, Université de Paris, là même où il fut créé. La fête s'est poursuivie l'après-midi à Lausanne, capitale olympique, par une cérémonie organisée au Musée Olympique qui célébrait à cette occasion le premier anniversaire de son ouverture dans ses nouveaux locaux. S'adressant aux représentants des organisations sportives internationales et aux nombreuses personnalités présentes, l'actuel président du CIO, Juan Antonio Samaranch, a rappelé, dans son allocution que, *à l'avenir comme dans le passé, l'Olympisme saura manifester sa force conciliatrice et son humanisme en faveur de la paix et de l'entente internationale.*

Les débuts

Le 25 novembre 1892, à Paris, le baron Pierre de Coubertin faisait savoir à l'assemblée de l'Union des sociétés françaises de sports athlétiques qu'il souhaitait rétablir les Jeux olympiques. L'assemblée avait applaudi à ce projet, mais sans véritablement savoir de quoi il était question. Dans l'esprit du baron, les Jeux seraient dédiés au véritable sport, et non pas à un quelconque spectacle avec décors antiques... Cela laissa le temps à Pierre de Coubertin, secrétaire de ladite Union, ainsi qu'à quelques amis de préparer le terrain jusqu'à la prochaine assemblée. Le 23 juin 1894, ce furent 79 délégués de treize pays (Australie, Belgique, Bohême, Espagne, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, Grèce, Hollande, Italie, Nouvelle Zélande, Russie, Suède) qui votèrent le rétablissement des Jeux olympiques. Les premiers furent attribués à Athènes, berceau des Jeux antiques, et les deuxièmes à Paris, à l'occasion de l'Exposition universelle.

Pour organiser et permettre la réalisation de telles joutes sportives, il fallait constituer un Comité international, ce qui fut fait. Fort de treize membres, il eut pour premier président le Grec Demetrius Vikélas, cet honneur étant aussi le fait d'un

geste de courtoisie envers la nation organisatrice des premiers Jeux olympiques de l'ère moderne. Pierre de Coubertin occuperait le poste de secrétaire, poste stratégique s'il en est. La devise *plus vite, plus fort, plus haut* que le baron a empruntée au Père Didon fut adoptée lors de ce Congrès.

Aujourd'hui

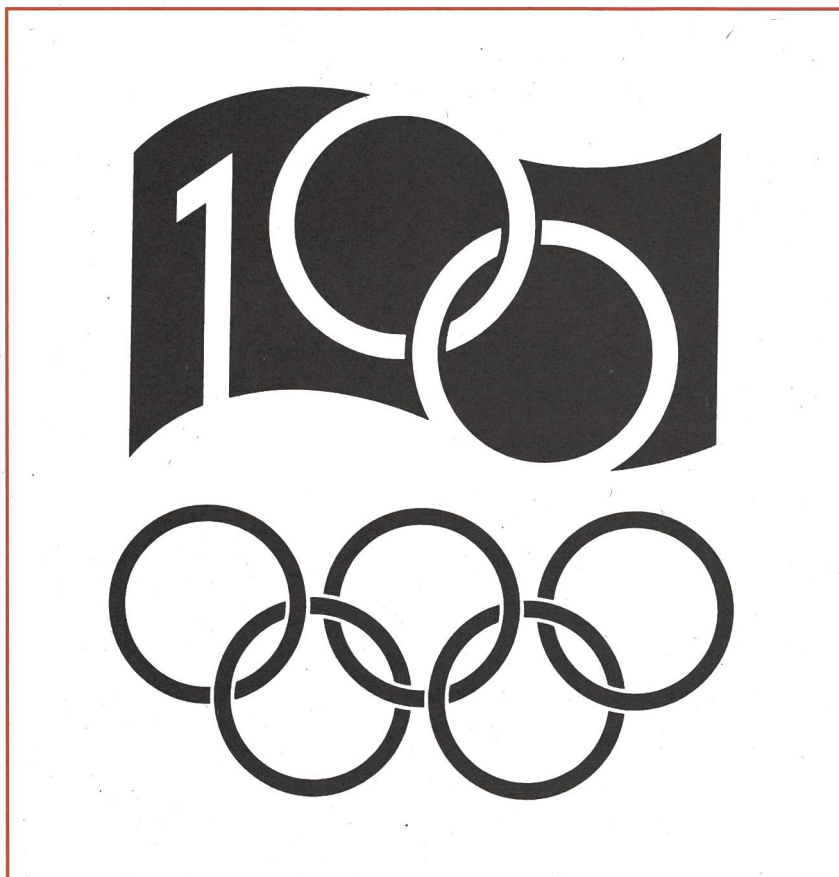
Le Mouvement olympique, dont le CIO est l'autorité suprême, rassemble 32 fédérations sportives et 196 comités nationaux olympiques. Le but du Mouvement, tel qu'il est inscrit dans la Charte olympique, est de *contribuer à bâtir un monde pacifique et meilleur en éduquant la jeunesse par le moyen du*

sport pratiqué sans discrimination d'aucune sorte et dans l'esprit olympique qui exige la compréhension mutuelle, l'esprit d'amitié, la solidarité et le fair-play.

Le Comité international olympique, qui a actuellement son siège au Château de Vidy, a fait le chemin que l'on connaît. Il n'a eu de cesse de développer l'idéal olympique dans le monde entier en médiatisant les jeux: des centaines de millions de spectateurs et téléspectateurs peuvent suivre en direct les concours sportifs. Les énormes retombées économiques qui en ont été les conséquences ont conféré, au CIO, une grande puissance financière et une influence politique indiscutable. L'ensemble des Fédérations internationales

ont fait un beau cadeau d'anniversaire au CIO en signant une convention donnant naissance au «Conseil international pour l'arbitrage en matière de sport» (CIAS). Ce Conseil fort de 20 membres, tous juristes de haut niveau, est géré par le droit suisse, son siège étant établi à Lausanne.

Longue vie au Comité international olympique. ■



Les présidents du CIO

1894-1896	Demetrius Vikélas (Grèce)
1896-1925	Pierre de Coubertin (France)
1925-1942	Henri de Baillet-Latour (Belgique)
1946-1952	J. Sigfrid Edström (Suède)
1952-1972	Avery Brundage (Etats-Unis)
1972-1980	Lord Killanin (Irlande)
1980-	Juan Antonio Samaranch (Espagne)